

## CHAPITRE 4

### Risques

#### Dans ce chapitre :

|       |  |    |
|-------|--|----|
| 4.1   | Introduction                                       |    |
| 4.2   | Les risques environnementaux                       |    |
| 4.2.1 | Cyclones   | 51 |
| 4.2.2 | Inondations  | 52 |
| 4.2.3 | Erosion  | 52 |
| 4.2.4 | Sécheresse   | 52 |
| 4.2.5 | Incendies  | 53 |
| 4.2.6 | Tsunamis   | 53 |
| 4.2.7 | Liquéfaction                                       | 53 |
| 4.3   | Les risques environnementaux                       |    |
| 4.3.1 | Santé et isolement                                 | 55 |
| 4.3.2 | Manque de sécurité dans les transport publics      | 55 |
| 4.3.3 | Manque d'éclairage public                          | 55 |
| 4.3.4 | Violence contre les femmes                         | 56 |
| 4.3.5 | Conflits fonciers                                  | 56 |
| 4.3.6 | Contrebande : un risque pour les jeunes            | 56 |
| 4.4   | Les risques sociaux                                |    |
| 4.4.1 | Pointe Est   | 59 |
| 4.4.2 | Madame Bernard                                     | 59 |
| 4.4.3 | Balairase  | 59 |
| 4.4.4 | Cayes à l'Eau                                      | 59 |
| 4.5   | Cartographie mentale des risques par la communauté |    |
| 4.6   | Gestion des risques au niveau local                |    |

# 4.1 Introduction

Risques

L'identification des risques s'est basée d'une part, par une recherche documentaire et, d'autre part, par un atelier de diagnostic sur la thématique des risques sociaux et environnementaux, qui a été organisée avec la communauté de l'Île à Vache. Lors de cet atelier à travers 3 activités, les participants ont défini les risques principaux, puis les ont localisé sur une carte de l'île entière (voir photo en face), et enfin ont travaillé sur trois localités dont les risques sont considérés très élevés d'après une évaluation technique préliminaire: Madame Bernard, Cayes à l'Eau, Pointe de l'Est et Balairase.

Une carte relevant du diagnostic technique et une autre qui est le résultat de l'atelier, permettent de compléter les informations qui sont recueillies dans ce chapitre en localisant les risques. Les cartes mentales qui nt été réalisées par les participants, et qui se trouvent en fin de chapitre, permettent d'avoir une idée de leur perception des risques par rapport aux quatre localités cités précédemment.



Photo: Atelier des risques et desastres



Photo: Atelier des risques et desastres



Photo: Atelier des risques et desastres



Photo: Atelier des risques et desastres

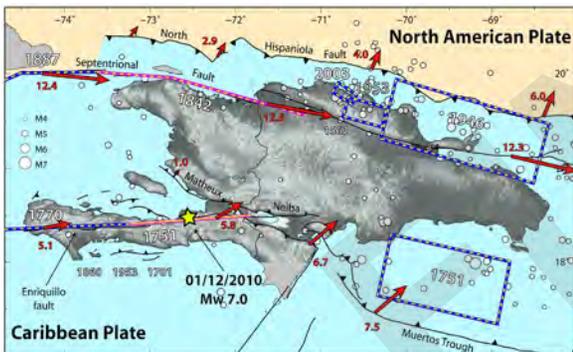
# 4.2 Les risques environnementaux

Risques

D'après la « Cartes et étude de risques, de la vulnérabilité et des capacités de réponse en Haïti », les risques plus fréquents qui touchent le département du Sud sont par ordre croissant : les cyclones, les inondations, la sécheresse et l'érosion. L'île à Vache n'est pas exempte de ces risques, mais elle est également touchée par le risque de tsunami et de liquéfaction des sols. Lors de l'atelier avec la communauté les participants ont identifié les risques environnementaux suivants :

- Cyclone
- Inondations
- Sécheresse
- Erosion
- Incendies

Hormis les incendies, les préoccupations des populations rejoignent les informations techniques recueillies. Les conséquences d'un risque sismique dans le département du Sud comme, le tsunami et la liquéfaction des sols, n'ont pas été énoncés par la population. En effet, la population n'a cité que les risques qui les touchent le plus fréquemment. Le risque sismique ne fait pas partie de leurs préoccupations majeures d'autant plus qu'ils ne sont pas directement concernés, mais il existe probablement un manque de d'information sur les conséquences que ce risque peut entraîner sur l'île.



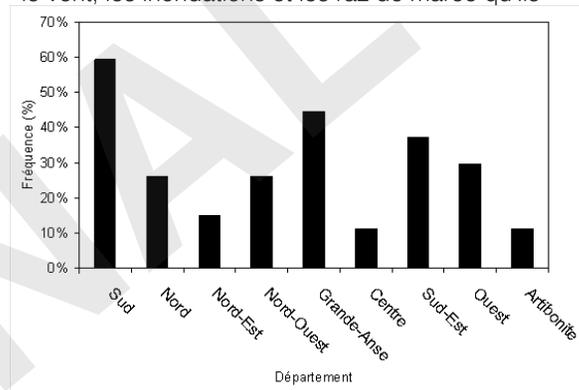
Les risques peuvent varier en fonction de la localité, dont les qualités environnementales, telles que le type du sol, la proximité à la mer, élévation, exposition au vent et pluie souvent dicter souvent les modèles de règlement, la qualité des espaces publics, les moyens de subsistances, les vulnérabilités au désastres, et les mécanismes d'adaptation.

L'ensemble des risques environnementaux identifiés dans le diagnostic participatif et complétés par le diagnostic technique, sont repris, ci-après, par ordre décroissant d'importance, tel qu'énoncés par les participants à l'atelier.

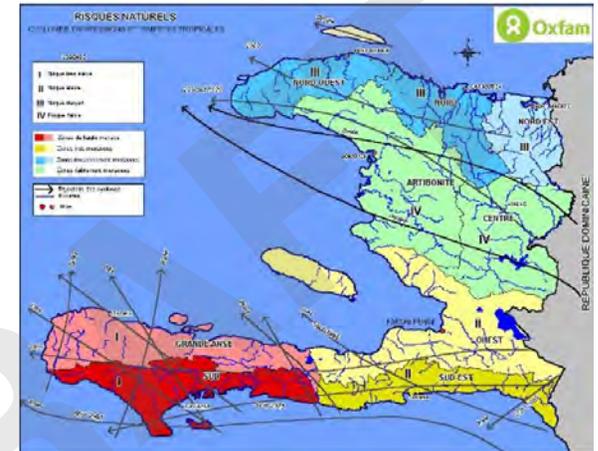
## 4.2.1 Cyclones

Comme indiquée dans le tableau, le département du Sud est la région la plus exposées aux cyclones. « Les fréquences d'affectation sont de 59% pour le département du Sud, de 44% pour la Grande Anse, de 37% pour le Sud-Est et de 30% pour l'Ouest».<sup>1</sup> La période cyclonique s'étend environ de juin à octobre/novembre.

Les cyclones causent de grands dommages par le vent, les inondations et les raz de marée qu'ils



<sup>1</sup> Philippe Mathieu, Jean Arsène Constant, Josué Noël, Bobby Piard, "Cartes et étude de risques, de la vulnérabilité et des capacités de réponse en Haïti", OXFAM



provoquent. Leurs effets aggravent les conditions de vie déjà difficile de la population

En général, les côtes de l'île sont les plus touchées en particulier la côte Sud, les trois petites îles et Pointe Est, tandis que les zones intérieures en haut des mornes ont tendance à être plus protégées, comme par exemple Gros Morne.

Les effets des cyclones sont dévastant notamment dans les secteurs de l'économie, de l'éducation et de la santé. Cette période crée beaucoup de dégâts sur l'île, notamment des inondations. Les poissons et le bétail meurent ou sont entraînés en grand nombre par les crues. Les vents violents mettent en péril les toitures qui sont souvent en tôle ou en chaume ans les îles, les lampadaires et les antennes téléphoniques. Les jardins sont partiellement ou complètement détruit par les fortes pluies et les maisons sont délabrées par les inondations. Les matériels de pêche sont détruits ou emportés par la mer. À long terme, ces impacts causes des famines et de la misère. Les familles manquent de moyens pour subvenir à leurs besoins et pour payer l'écolage. De plus, les inondations peuvent entraîner des épidémies.

# 4.2 Les risques environnementaux

Risques

Les photos ci-dessous, illustrent l'effet dévastateur du cyclone de l'ouragan sur l'île. Sandy était le 18ème cyclone de la période cyclonique 2012. Il a frappé Haïti durant 3 jours du 23 au 26 octobre, avec un bilan réalisé par la DPC sur tout le pays qui est relativement lourd : 54 morts, 21 disparus et 20 blessés lors des inondations provoquées par trois jours de pluies consécutifs, ainsi que des dégâts s'élèvent à 600 millions de dollars US, avec des routes et ponts coupés, 30 réseaux d'adduction d'eau détruits et 150 écoles détruites ou endommagées dans plus de la moitié des 140 communes d'Haïti. Les habitants de l'île ont été touchés par de grandes inondations causant la perte du bétail et de beaucoup de cultures.

Intégrer photo inondations demander à Christian

## 4.2.2 Inondations

Les inondations se produisent généralement quelques heures après des pluies intenses qui ont provoqué la montée des eaux. Il arrive aussi qu'une zone soit inondée suite à de longues averses qui ont eu lieu en amont, c'est notamment le cas de Balairase. Cependant, certaines inondations peuvent également subvenir naturellement à cause de la géomorphologie et la texture des sols, ou encore la montée des eaux de mer dans les zones à basse altitude. Les zones de Mangrove et les zones côtières de par leurs caractéristiques physiques sont donc sujettes à des inondations fréquentes. C'est notamment le cas du front de mer de Mme Bernard.

Sur l'île, les inondations sont souvent liées aux cyclones et aux fortes pluies. La partie Est de l'île est souvent inondée causant la destruction partielle ou totale des récoltes, qui entraîne une forte augmentation des prix des produits dans la commune.

Lors des pluies, les ravines, se remplissent d'eau, car leur rôle est de drainer l'eau des mornes. Cependant

certains sentiers se situent dans des ravines (Carrefour Citron, Bois Bouton, Gros Morne) et par conséquent sont souvent inondés et impraticables. En général, le manque d'infrastructures de drainage et routière fait que les sentiers, généralement en terre battus, deviennent boueux et difficiles à traverser lors de la saison des pluies. Ceci crée des problèmes d'accessibilité et d'isolement au sein même de l'île.

## 4.2.3 Erosion

L'érosion est un processus de transformation et de dégradation des roches et donc du relief. Les causes de cette érosion peuvent être variables : l'eau, le vent, ou encore le comportement humain (déforestation, urbanisation). «L'érosion peut se définir naturelle si la partie de sol déplacées est inférieure ou égale à la partie du sol créée à partir de la roche mère, elle est considérée accélérée si elle est supérieure» . D'après cette étude, 63% du territoire haïtien est composé de pentes supérieures à 20%, l'érosion et la dégradation des sols sont donc des phénomènes qui touchent Haïti de très près.

L'érosion agit à différents rythmes et peut, sur plusieurs dizaines de millions d'années, raser des montagnes, creuser des vallées, faire reculer des falaises. Les conséquences de ce phénomène peuvent être multiples. Les communautés vivant au Nord-Ouest de la commune, sont protégées de part le relief accidenté des cyclones, des inondations et des tsunamis, par contre ils sont plus vulnérables à l'érosion et aux glissements de terrain.

Sur l'île, ce risque impacte surtout les canaux, les étangs et les zones basses situées le long de la côte.

L'érosion a donc des répercussions sur la productivité agricole, par la perte d'un sol et de la couche arable, ce qui peut rendre le sol irréversiblement instable et infertile. L'érosion a également un impact sur les sites plus éloignés du lieu ou ce phénomène est localisé, c'est à dire les zones où le sol érodé vient se

déposer. Les canaux, qui sont des lieux de passage, sont ainsi remplis d'alluvions. Le cas qui a été souligné lors de l'atelier est celui de Ravine à Pierre.

Les trois petites îles sont également sujettes à ce phénomène, ce qui menace à long terme leur existence.

Contrairement à la partie Est qui est lus sujette à des inondations, la partie Ouest de par son relief accidenté est affectée par l'érosion et des glissements de terrains.

Il est à noter, que les récifs coralliens sont essentiels à la protection de l'environnement car, ils protègent non seulement les zones environnantes à

## 4.2.4 Sécheresse

La sécheresse en Haïti, est un phénomène de plus récurrent qui a des conséquences importantes sur la disponibilité en eau, l'agriculture (culture et élevage), les mouvements de population, et bien évidemment sur l'économie. Ce phénomène se produit lorsque les précipitations ont été sensiblement inférieures au niveau normalement enregistré.

«Les statistiques révèlent que de 1900 à 2008 Haïti a été frappé par 10 sécheresses. Nos inquiétudes dérivent du fait que leur occurrence devient plus fréquente puisqu'elles se répètent à un intervalle de 5 à 7ans. En 1992 la sécheresse avait affecté plus d'un million de personnes. Cependant entre 1980 et 2008 plus de 2 millions ont été victimes» .<sup>2</sup>

La population a manifesté son inquiétude face à cette problématique lors du diagnostic participatif, car ils sont conscients que c'est un risque qui a un effet destructeur dans le long terme. Le manque d'eau affecte l'agriculture et empêche les habitants

<sup>2</sup> Article sur le site "Tout Haïti, le trait d'union entre les haïtiens", <http://www.touthaiti.com/economie/518-vulnerabilite-d-haiti-a-la-secheresse>, Jean Erich René, Ing. Agronome, Port-au-Prince le 4 août 2012

# 4.2 Les risques environnementaux

Risques

de cultiver les produits les plus rentables, tels que les citrons ou les produits maraîchers. Il réduit et/ou cause la perte des récoltes et peut tuer le bétail qui n'a pas assez à boire ou à manger. Comme indiqué dans la carte des risques réalisée par les participants, c'est la zone agricole au centre de l'île qui est la plus touchée. D'après les discussions lors de l'atelier, la sécheresse semble avoir empiré depuis les 20 dernières années, ce qui rejoint les analyses des scientifiques.

## 4.2.5 Incendies

Les incendies sont un risque dans les zones habitables à cause de l'utilisation des lampes à kérosène pour éclairer les maisons le soir. Les habitants de trois îlets de Cayes à l'Eau, l'Îlet à Brouet et Pierre le Nantais courent un risque particulier car les maisons sont construites en bois avec des toitures en chaume.

## 4.2.6 Tsunamis

Le risque de tsunami est présent sur l'île, ou l'activité sismique de la faille Enriquillo qui traverse le département du Sud (cf, carte) peut générer des vagues importantes et mettre en danger les habitants notamment sur les côtes Nord de l'île. La partie Nord-Ouest d'île présente un relief relativement accidenté ce qui donne la possibilité aux habitants, si avertis à temps, de se réfugier dans les hauteurs. Les zones centrales de la partie Est sont plus vulnérables car le terrain est plus plat et sont délimitées dans la partie Nord par des zones humides. Par contre, le risque majeur se situe au niveau des trois petites îles qui sont particulièrement vulnérables, car il y a peu de chance d'évacuation.

Dans les zones au Nord-Est, les récifs de corail et les forêts de mangroves créent une zone tampon et peuvent atténuer les effets des vagues de Tsunami, bien que ces zones restent très vulnérables aux

inondations.

## 4.2.7 Liquéfaction

Le risque sismique peut également engendrer la liquéfaction des terres. Ce risque est surtout présent dans la partie Est de l'île et en moindre mesure dans les zones de faible altitude au Nord-Ouest. La liquéfaction requiert la présence de trois facteurs: la pression, l'eau, et le type de sol. Si la pression exercée sur la terre par le séisme est suffisamment forte elle peut faire en sorte que la terre et l'eau de mer ou de pluie se mélangent rendant le sol liquide.

En effet, le risque de liquéfaction est relié aux strates géologiques. Les sols d'alluvions mous qui se trouvent près des côtes et les zones humides présentent un risque de liquéfaction très élevé. Les sols de sable Pliocène qui bordent le sol d'alluvion du côté Est de l'île présentent un risque de liquéfaction moyen.

La partie centrale de Île à Vache est relativement sécurisée par rapport au phénomène de liquéfaction, car le sol est formé de roches magmatiques et est très peu d'humide. C'est le même cas dans la partie du Nord-Ouest, où le sol formé par des roches sédimentaires du tertiaire présente un risque de liquéfaction considérablement négligeable.



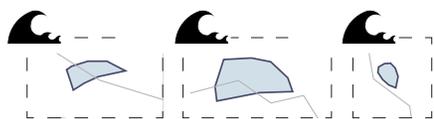
Photo : inondations d'une mangroves



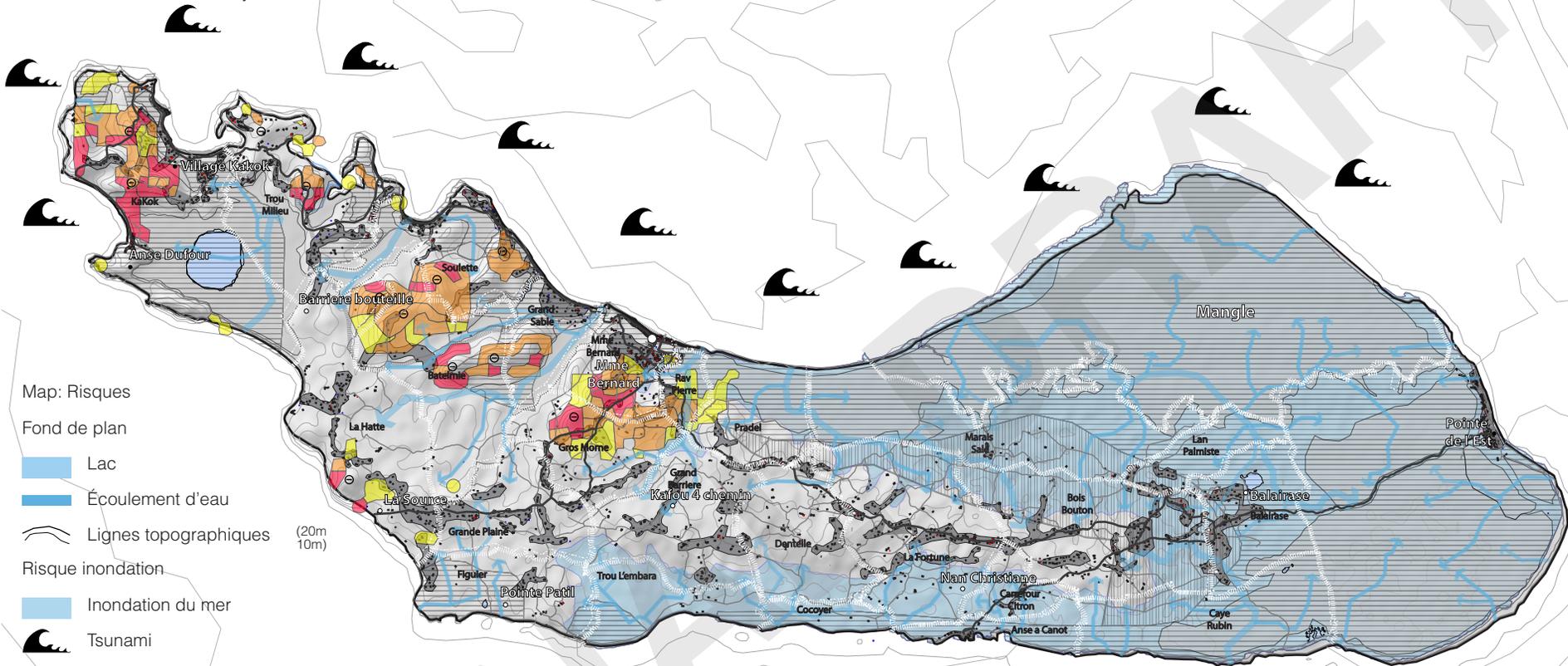
Photo : Erosion d'un sol rocheux

# 4.2 Les risques environnementaux

Risques



3 Îlets: Pierre le Nantais, Cayes à l'Eau, Îlet à Brouet



Map: Risques

Fond de plan

Lac

Écoulement d'eau

Lignes topographiques (20m / 10m)

Risque inondation

Inondation du mer

Tsunami

Risque liquefaction

Liquefaction risque élevé

Liquefaction risque moyen

Risque de glissement de terrain

Glissement de terrain risque élevé

Glissement de terrain risque moyen

Glissement de terrain risque basse



architecture for humanity

# 4.3 Les risques sociaux

Risques

Les risques sociaux identifiés par la communauté lors de l'atelier sont les suivants :

- Santé et isolement
- Manque de sécurité dans les transports publics : surcharge et équipements de navigation
- Manque d'éclairage public
- Violence contre les femmes
- Conflits fonciers causent des conflits familiaux
- Contrebande et drogues augmentent la délinquance juvénile

## 4.3.1 Santé et isolement

L'isolement de certaines zones par rapport aux services de base, notamment des soins de santé, a été souligné par la population comme étant un risque grave. Les centres de santé se situent à Madame Bernard et Kakok, ce qui met toute la zone Est, et particulièrement Pointe Est, dans une position vulnérable. Les malades doivent marcher ou être transportés à dos d'âne ou d'homme sur plusieurs kilomètres en traversant des sentiers qui dans la saison sèche sont rocheux et difficiles, et dans la saison pluvieuse sont quasiment infranchissables. Il arrive souvent que le malade meurt en route, alors

qu'il se dirigeait vers un centre pour recevoir des soins médicaux. Ce problème touche non seulement les malades (choléra et autres maladies), mais aussi les femmes enceintes.

Un autre effet de l'isolement est le manque de médicaments dans les dispensaires de Mme Bernard et Kakok, ce qui oblige les malades ou leur famille à se rendre Aux Cayes pour exécuter les prescriptions.

## 4.3.2 Manque de sécurité dans les transports publics

Les modes de transport public de l'île sont le bateau et la motocyclette.

Les bateaux sont surchargés et ne sont pas équipés de matériel de navigation pouvant garantir la sécurité des passagers, comme des sifflets pour les SOS, une radio de communication et surtout une boussole pour naviguer. De temps en temps il y a des naufrages, particulièrement sur les récifs en allant vers Point Est.

Les chauffeurs de motocyclette ne suivent aucune règle, ils circulent à toute allure sur des sentiers étroits à travers des zones habitables. Il arrive que les motos heurtent les habitants de la commune.

## 4.3.3 Manque d'éclairage public

Le manque ou l'absence d'éclairage est un problème qui affecte toute l'île. La population a peur de l'obscurité pour les raisons suivantes : la peur des loups garous, des zombies, du vol et du viol.

- Dans les croyances locales, les loups garous sont des gens qui se métamorphosent par des recettes magiques en animal (chien, cheval, chat) pour dévorer les humains.
- Les zombies sont une réalité de la tradition vaudou. Un zombi est une personne qui a été empoisonnée et plongée dans un coma, puis enterrée, pour ensuite être réveillée et mise en esclavage dans un lieu éloigné pour le restant de sa vie.
- Le vol est plus fréquent au marché de Madame Bernard car il n'y a pas d'agent de sécurité qui protège les marchandises.
- Le problème de l'éclairage est plus fréquent dans la zone Est, qu'à Kakok et Trou Milieu, car l'Est de l'île est plus pauvre en termes d'activités économiques, les lampadaires sont vandalisés et ni la mairie, ni les habitants n'ont les moyens de les remettre en état ou de les remplacer

# 4.3 Les risques sociaux

Risques

## 4.3.4 Violence contre les femmes

D'après certains participants, les cas de violence contre les femmes sont associés avec des fêtes nocturnes où il y a une forte consommation d'alcool et potentiellement de drogues. A la fin de ces fêtes, vers 3 ou 4h du matin, lorsque les jeunes femmes rentrent chez elles, elles deviennent souvent victimes dans des endroits isolés et obscurs.

Les conséquences incluent la grossesse précoce et/ou non-désirée, les infections et maladies sexuellement transmissibles, la stigmatisation sociale, la pauvreté, ainsi que des plaidoyers juridiques interminables.

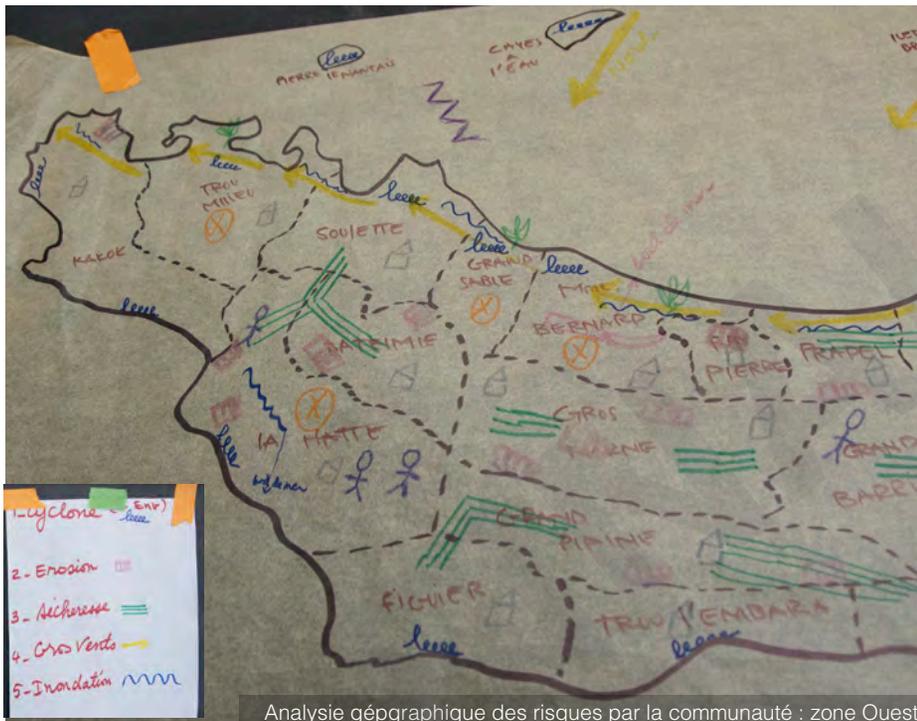
## 4.3.5 Conflits fonciers

Le partage équitable des biens fonciers lors du décès d'un membre de la famille (succession) est la cause principale des conflits familiaux sur l'île.

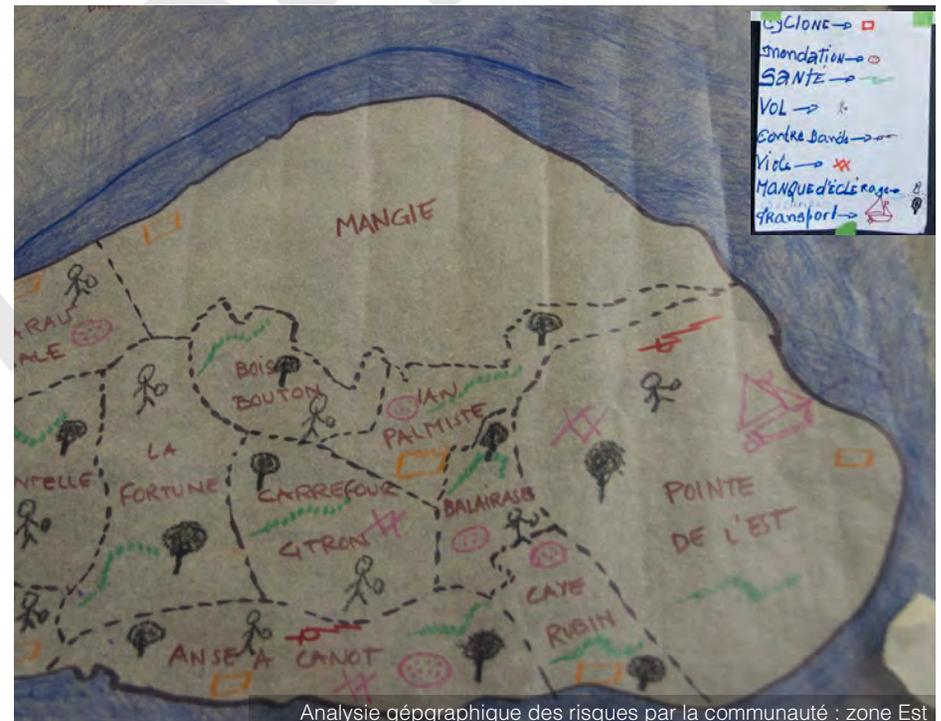
## 4.3.6 Contrebande : un risque pour les jeunes

L'activité de contrebande, notamment le trafic illégitime de la drogue venant de la Jamaïque (cocaïne et marijuana), existe un peu partout sur l'île. Cependant, les zones les plus actives sont la Pointe Est, Grand

Sable, Trou Milieu et Mme Bernard. La contrebande encourage la population extrêmement pauvre à tenter de s'enrichir avec des petits travaux illicites. Cet exemple entraîne l'augmentation de la délinquance juvénile, l'absentéisme à l'école et le manque général d'ambition et d'éthique de travail ainsi que la violence.



Analyse géographique des risques par la communauté : zone Ouest



Analyse géographique des risques par la communauté : zone Est

# 4.3 Carte des risques localisés par la communauté

Risques

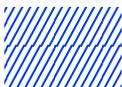
## Cyclones



D'après la population, les cyclones sont un des plus grands risques naturels dans la commune. En général, les côtes de l'île sont les plus touchées en particulier la côte sud, les îlets et la Pointe de l'Est, tandis que les zones intérieures en haut des mornes ont tendance à être plus protégées, comme par exemple Gros Morne.

Les effets des cyclones sont dévastants pour tous les secteurs. Les poissons et le bétail meurent ou sont entraînés par les crues en grand nombre. Les vents violents mettent en péril les toits, les lampadaires et les antennes téléphoniques. Les jardins sont partiellement ou complètement détruits par les fortes pluies et les maisons sont délabrées par les inondations. Les matériels de pêche sont détruits ou emportés par la mer. À long terme, ces impacts causes des famines et de la misère. Les familles perdent leurs moyens pour payer l'école de leurs enfants. De plus, les inondations peuvent entraîner des épidémies.

## Inondations



Les inondations sont parfois une conséquence des cyclones, mais pas nécessairement car une forte pluie peut causer des crues dans les zones qui se trouvent très peu au-dessus du niveau de la mer. Les zones près des côtes sont les plus vulnérables à ce type d'inondation. De plus, la zone de l'étang de Balairase est aussi inondable lors des mauvais temps. La conséquence est encore une fois la destruction partielle ou totale des récoltes, qui entraîne une forte augmentation des prix des produits dans la commune.

Les ravines, se remplissent d'eau lors des pluies, car leur rôle est de drainer l'eau des mornes. Cependant certains sentiers se situent dans des ravines (Carrefour Citron, Bois Bouton, Gros Morne) et par conséquent sont souvent inondés et impraticables. En général le manque d'infrastructure de drainage et routier fait que les sentiers, généralement en terre battus, deviennent boueux et difficiles à traverser lors de la saison des pluies.

## Érosion



L'érosion découle également des pluies apportées par les cyclones ou tout simplement par la période saisonnière. Ce risque impacte surtout les ravines, les étangs et les zones basses de l'île le long de la côte (ainsi que les îlets). Les ravines sont remplies d'alluvions dans la zone

de Ravine à Pierre.

## Sécheresse



La sécheresse est un risque plus insidieux car il est tout aussi destructeur que les catastrophes au long terme, mais il n'est pas soudain et il est moins visible. Le manque d'eau affecte l'agriculture et empêche les habitants de cultiver les produits les plus rentables, tels que citrons ou produits maraîchers. Il réduit ou cause la perte des récoltes et peut tuer le bétail qui n'a pas assez à boire ou à manger. Les zones cultivables et habitables de l'île sont les plus affectées. La sécheresse semble avoir empiré depuis les 20 dernières années.

## Incendies



Les incendies sont un risque dans les zones habitables à cause de l'utilisation des lampes à kérosène pour éclairer les maisons le soir. Les habitants de trois îlets de Cayes à l'Eau, l'Îlet à Bré et Pellantin courent un risque particulier car les maisons sont construites en bois avec des toits en chaume.

## Contrebande



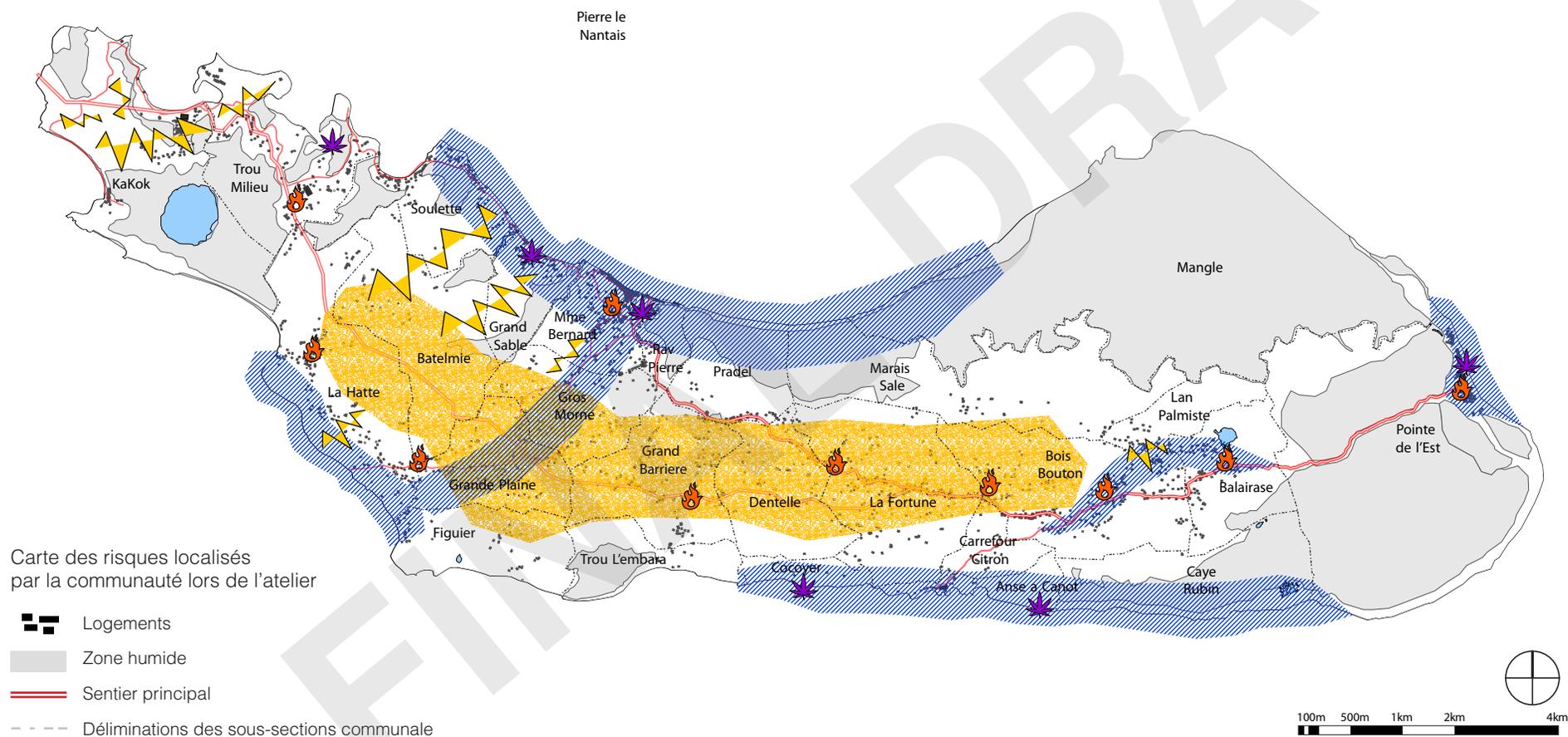
L'activité de contrebande, notamment le trafic illicite de la drogue venant de la Jamaïque (cocaïne et marijuana) existe un peu partout sur l'île, cependant les zones les plus actives sont la Pointe de l'Est, Grand Sable, Trou Milieu et Mme Bernard. La présence de cette contrebande encourage la population extrêmement pauvre à tenter de s'enrichir avec des petits travaux illicites. Cet exemple entraîne la délinquance juvénile, l'absentéisme de l'école et le manque général d'ambition et d'éthique de travail. La contrebande peut aussi directement provoquer des instances de violence dans la commune.

# 4.3 Les risques sociaux

Risques



3 Îlets: Pierre le Nantais, Cayes à l'Eau, Îlet à Brouet



# 4.4 Cartographie mentale des risques par la communauté

Risques

Au cours de l'atelier des risques avec les participants ont élaboré des "cartes mentales" représentant quatre localités de l'île:

- Pointe de l'Est,
- Madame Bernard,
- Balairase,
- Cayes à l'Eau

Cet exercice a permis aux participants de représenter les caractéristiques de leur zone par rapport à leur vision du territoire. On recourt à ce genre d'exercice souvent lorsque l'on travaille avec une population qui n'a pas l'habitude des cartes. L'objectif était d'identifier plus précisément au niveau des localités les risques environnementaux et sociaux.

NB: Il était prévu de faire cet exercice pour les localités de La Hatte et Kakok, mais aucun habitant de la zone Ouest n'a pu se libérer pour cet atelier.

## 4.4.1 Pointe Est

La localité de Pointe Est se situe, comme son nom l'indique, à l'extrémité Est de l'île, sur la côte. D'après les participants originaires de cette zone, la localité souffre de deux problèmes majeurs: une forte vulnérabilité aux intempéries (vent, cyclones) et un isolement par rapport à l'accessibilité en bateau, ainsi que, l'accès aux services de base. En effet, la localité est entourée par un grand récif corallien au Nord, qui est difficilement franchissable, causant souvent des naufrages car les bateaux se heurtent contre les rochers qui sont peu profonds. De plus, le côté Est est

## 4.4.2 Madame Bernard

Madame Bernard est le chef-lieu de la commune et bénéficie d'un emplacement relativement central. Lors de l'atelier, les participants ont soulevé que la

localité est très sûre, sauf les soirs où des problèmes d'insécurité, liés surtout au vol, se manifestent.

## 4.4.3 Balairase

La localité de Balairase est située à l'intérieur de l'île, séparé de la Pointe Est par une zone humide et un sentier en roches et terres battues. Les habitats de cette zone ont soulevé un problème d'inondation important et très récurrent.

## 4.4.4 Cayes à l'Eau

Cet îlot au Nord de l'Île à Vache est fortement à risque par rapport aux cyclones et aux tempêtes tropicales. Une conséquence de ces orages est l'érosion du bord de mer, qui menace la population habitant sur l'île. De plus, Les constructions sur l'île sont relativement fragiles car elles majoritairement sont construites en chaume et en latanier.

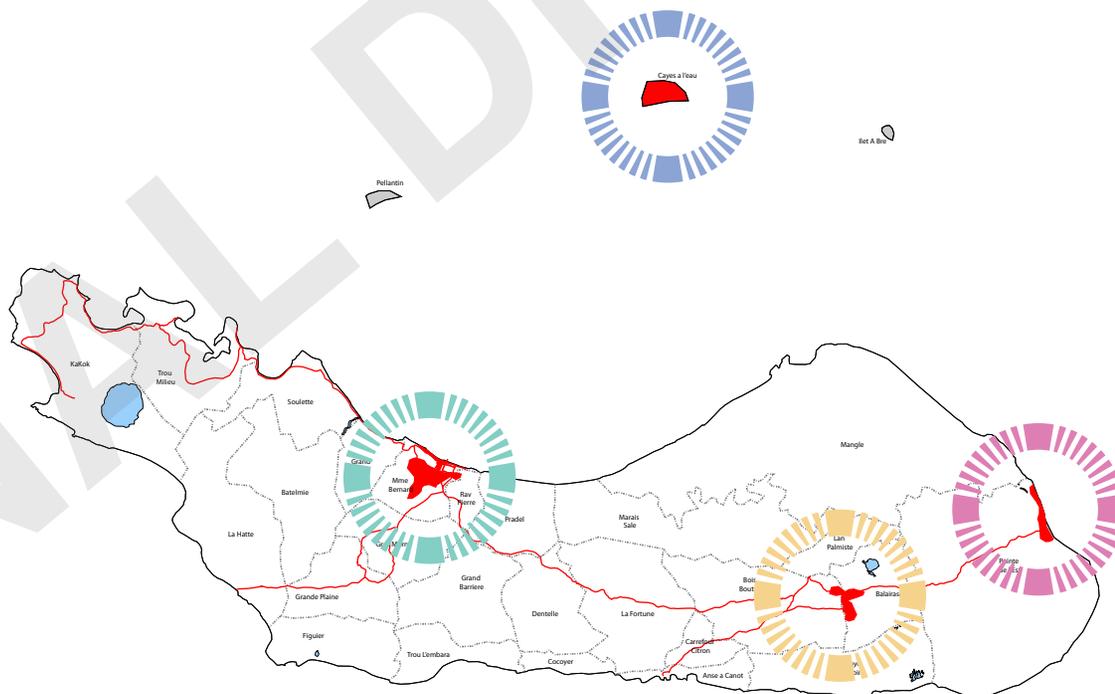




Photo: Carte mentales faites par les participants de l'atelier des risques (Pointe de l'est)



Photo: Carte mentales faites par les participants de l'atelier des risques (Mm Bernard)



Photo: Carte mentales faites par les participants de l'atelier des risques (Balairase)

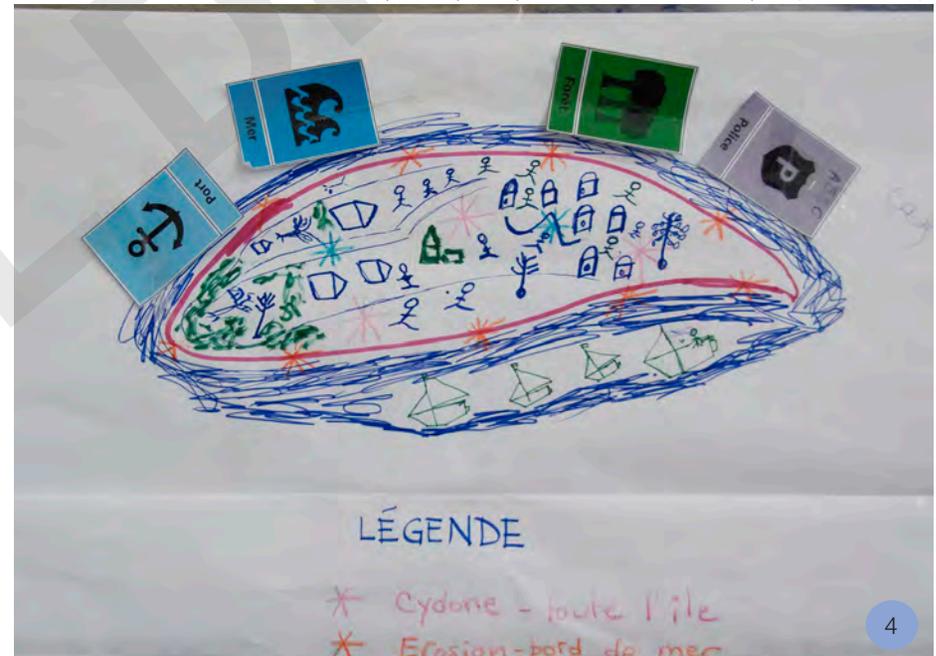


Photo: Carte mentales faites par les participants de l'atelier des risques (Cayes à l'eau)

# 4.5 Gestion des risques au niveau local

Risques

Deux instances sont intervenues sur le terrain et ont formé chacune une structure et distribué des équipements. L'objectif étant de donner les moyens à la communauté d'agir en matière de gestion des risques et des catastrophes.

La Direction de la Protection Civile (DPC) départementale, vient régulièrement faire des formations et distribuer des équipements afin de rendre opérationnelle cette cellule locale de la DPC. Le Maire principale en est le représentant et le coordinateur avec et qui fait directement le lien avec la DPC aux Cayes. Il est assisté par d'autres personnes qui sont responsables de prévenir les habitants et de faire des évaluations directement après une catastrophe naturelle sur l'ensemble du territoire communal, ainsi que d'évacuer les zones plus sensibles, comme les trois petites îles.

Ils ont été équipés de sifflets, gilets, mégaphones et de drapeaux de vigilance (rouge, jaune et vert).

La Croix-Rouge Norvégienne (CRN), est également intervenu dans le renforcement des capacités de la communauté dans la gestion des risques et des désastres. Ils ont mis en place un comité de vigilance, qui a la même structure que celle mise en place par la DPC. C'est à dire, un coordinateur principal qui est directement relié avec la CR aux Cayes et des personnes qui sont responsable chacune d'une partie du territoire. Ils ont été formés aux soins de première urgence et aux évaluations après désastre. Les équipements que cette structure a reçus est très similaire de ceux reçu par la DPC.

Apparemment, ce sont deux structures similaires, qui ne se coordonnent et ne communiquent pas.

Lors de la dernière rencontre mensuelle avec le Comité Consultatif, au mois de juillet dernier, une évaluation a été faite qui a permis de comprendre la DPC s'est organisée pour la préparation à la dernière tempête tropicale Chantale. D'après le Comité Consultatif il y avait un manque de gestion de la part de la DPC locale, car elle n'a pas joué son rôle de conseiller et préparer les gens en cas de catastrophes naturelles. Le tableau ci-après, illustre

les forces et les faiblesses opportunités est ménagé de la gestion des désastres par la DPC locale.

Heureusement la tempête tropical n'a pas fait de gros dégâts, elle s'est traduite par des rafales de vent (50 à 55 miles/heure) et de la pluie. Les trois îles, Caye à l'eau, Pierre Le Nantais et Îlet le Boué, n'ont pas été submergés par la marée haute.

Tableau FFOM des risques

| Forces   | Faiblesses   | Opportunités  | Menaces   |
|--|--|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>La protection civile ont reçu de nombreuses formations sur la préparation aux ouragans</li> <li>Cayes à l'eau et Pierre le Nantais suivent avec rigueur les consignes d'évacuation</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>Manque de coordination de la part de la DPC</li> <li>Le système d'alerte n'a pas été mis en place</li> <li>Le responsable local de la DPC, n'était pas sur l'île lors du passage de la tempête</li> <li>Manque d'un bateau équipé pour évacuer des blessés ou autre en cas d'urgence</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>L'école St François d'Assise peut être mise à disposition des habitants des trois petites îles en cas d'évacuation</li> <li>L'utilisation de mégaphones pour alerter la population.</li> <li>La mise en place prochaine d'une station de radio</li> <li>Désigner un des Maires adjoints comme remplaçant du coordinateur au cas ou ce dernier ne peut pas être présent sur l'île à cause de ses obligations</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>Risque d'inondations, de décès et de maladies si la protection civile ne se coordonne pas et ne prévient pas à temps</li> <li>Le manque de communication est une lacune pour la préparation de la future tempête.</li> </ul> |